



Compte Rendu de la réunion du 30 août 2024

24 présents

1. Jérôme Moreels (Cercle Sully)
2. Grégoire Lecocq (Réunion Décision Citoyenne)
3. Jean François Harel (FUE Citoyen)
4. Renaud Alquier (Nous Citoyens)
5. Arnaud Demangeat (3R)
6. Claudie Pinelli (GJ Hyères)
7. Daniel Paget (Citoyens de Figeac)
8. Jean Claude Wahid Spachs (Divers Gens)
9. Jean Michel Brugade (Mouvement Actions Citoyennes)
10. Paméla Deline (Alliance Du Peuple)
11. Philippe Ponge (Mouvement Constituant Populaire)
12. Sandrine Harms
13. Yvan Bachaud (CLIC-RIC)
14. Blanche De Weerd (Cercle Sully)
15. Chrystelle Cogneville (Nous Citoyens)
16. Thierry Alquier (Nous Citoyens)
17. Jean Paul Limbé (France Libre)
18. Nathalie Dloussky (Espoir RIC)
19. Nicole Ciry (Réunion Décision Citoyenne)
20. Patrick Louis (ADA Liaison)
21. Yannick Saenger (3R)
22. Jimmy Robin
23. François (Structuration)
24. Alain Bouyer (Réunion & Décision Citoyenne)

Ordre du jour :

- Information congrès de Rennes du 12 octobre 2024
- Rencontre aux journées de Vaour
- Proposition du Cercle Sully
- Assemblées Citoyennes

Résumé des échanges :

Rappel : Les propos n'engagent que leurs auteurs.

Grégoire Lecocq

Le congrès de Rennes aura lieu le 12 octobre 2024, il est en instance de préparation. Ma volonté est d'avoir plusieurs collectifs codécisionnaires de l'événement et que l'association Réunion & Décision Citoyenne ne fasse pas tout le boulot d'organisation en amont. A cela, j'organise une réunion de travail le mardi 12 septembre 21h00 où l'on ne parlera que du programme du congrès. Ce qui a été déjà décidé à la première réunion de préparation le mardi 20 août avec Réseau Social Laïque, ADA, Alliance du Peuple, Réunion & Décision Citoyenne, Le Cercle Sully (ne souhaitant pas organiser), c'est le volet financier avec une préinscription au congrès de 10 euros, la validation du titre "Congrès Citoyen 2024", la soumission de l'idée d'une buvette pour financer l'événement, la proposition d'un couple d'artistes chanteurs pour la fin de l'événement et le travail du flyer. Trop tôt pour le programme, ce qui fait donc l'objet de la prochaine réunion d'organisation. J'enverrai les 3 chèques de caution pour la salle Espace des Deux Rives et je mettrai à disposition la plateforme Yapla de Réunion & Décision Citoyenne pour son financement.

Claudie Pinelli

Retour sur les journées de Vaour

Réunion plénière, on sentait déjà une ambiance délétère (groupe LGBTQI+) La marche des "privilèges" cible les CSP+ (catégories socio-professionnelles supérieures). Je suis sortie frustrée et peinée. J'ai participé à un atelier "oppressions systémiques". Puis je suis allé à l'atelier "équipe de soins" sur le conseil de Sylvie Bonaldi. En ressenti, Jean Claude Goni m'a aussi fait part de sa totale désapprobation. J'ai fait la découverte du "MISNB" : ce qui signifie meuf inter sexe non binaire. J'ai fait la rencontre d'un groupe de trois filles appelé les rayonnants (traduction les transgenres). Enfin, participation à l'atelier "faites ensemble le spectacle". Cela met en relief la concurrence déloyale et les constructions commerciales illicites.

Jean Claude Wahid Spachs

Retour sur les journées de Vaour

J'ai remarqué des conflits et des départs sur l'ensemble de l'événement. Jeudi, j'ai pris la parole, et j'ai été très perspicace auprès de Thomas de Fréquence Commune. Je ne m'inscris pas dans un combat "contre un bord politique" car j'ai entendu de la bouche des participants de Vaour : "Nous on est contre ce parti politique". Et j'ai tenu à le rappeler lors de mes interventions publiques. Ma philosophie, si on vous attaque, alors on vous écoute et naturellement, on reste neutres. On ne se soumet pas mais on laisse parler. Les rencontres de Vaour, pour moi, je trouve cela positif.

Jean François Harel

(copie de la messagerie) On ne doit plus dire "politisé" mais a partisan ! Le mot politique signifie : "l'avenir de la cité" et Aristote nous a dit : "l'homme est un animal politique !" Donc il est de notre devoir de s'occuper de l'avenir de la cité donc de faire de la politique mais a partisan ! donc oui d'être neutre !

Renaud Alquier

(copie de la messagerie) Benoît Verzat, un participant déjà inscrit à la future rencontre des communes participatives, explique pourquoi il souhaitait participer : « *Dans ma commune en Ardèche, j'observe les conséquences de la concentration du pouvoir dans les mains du Maire. Notamment son incapacité, par manque de légitimité, à prendre des décisions à la hauteur des enjeux environnementaux et sociaux. Nous avons constitué un petit groupe de citoyens pour tenter d'insuffler un renouveau démocratique radical dans notre commune et alentour. J'attends les rencontres à Vaour avec impatience pour échanger avec d'autres collectifs partout en France qui sont dans la*

même dynamique, apprendre aussi des retours d'expérience des élus issus de listes participatives ! Quel modèle de gouvernance pour redonner le pouvoir de décision aux citoyens sur les sujets structurants du territoire ? Comment impliquer les plus exclus ? Comment garder la pêche pendant tout un mandat ? Autant de sujets que j'ai hâte d'aborder avec les participants des rencontres de communes et collectifs participatifs. »

Renaud Alquier

Retour sur Les journées de Vaour où 8 sympathisants de la coalition citoyenne étaient présents. Du 22 au 25 août dernier se sont tenues les sixièmes Rencontres Nationales des Listes et des Communes Participatives à Vaour dans le Tarn. Avec plus de 500 personnes présentes et 260 communes représentées (dont 90% de nouvelles et nouveaux).

Ce mouvement s'est diversifié en âge, il se rajeunit, il s'est aussi répandu sur la carte de France. Avec des citoyens de communes grandes/moyennes/petites, rurales et urbaines, avec toujours une juste répartition entre élus majoritaires, minoritaires, et surtout l'apparition de nombreux collectifs d'habitants qui se lancent dans la dynamique des élections municipales de 2026.

Un bémol nous est apparu à tous : il s'agit essentiellement de listes participatives "de gauche" (EELV, PS, LFI, Génération.s, Place Publique, Nouvelle Donne), même si nous avons croisé de nombreux collectifs qui militent pour des listes citoyennes à savoir totalement trans partisanes. Plus de 80 ateliers de qualité et des intervenants multiples, dont de nombreux élus en exercice - à ce jour environ 400 communes en France ont élu un maire ou un conseiller municipal issu d'une liste participative - ont animé ces rencontres qui furent riches d'enseignement.

Le collectif Fréquence commune s'est créé il y a 5 ans. Il a placé aux élections une centaine de listes citoyennes. C'est la première année où il y a autant de monde, les organisateurs ont dit : "on a fait x3". Donc gros succès, grosse logistique. La thématique principale : "c'est comment prend-on les mairies ?" Par rapport à nous, la notion d'humilité : la coalition citoyenne va fêter ses 2 ans. On a fait de belles rencontres. On a rencontré par exemple Sandrine Bellon. J'ai trouvé beaucoup d'élus et une cinquantaine de citoyens qui ont pris des mairies. Le "comment" a été mis en valeur. "Comment sont-ils arrivés au second tour des élections ?"

François de structuration

(copie de la messagerie) "prendre la mairie" suppose de convaincre les "familles" et les "notables" de la commune. Je suis très content qu'ils n'aient pas gagné à Toulouse !

Renaud Alquier

Et pour terminer, des gens qui sont arrivés au conseil municipal mais en tant qu'opposition. Le format des ateliers était d'une heure en général. L'espace chapiteau a été séparé en deux. Il y avait un espace débat avec la possibilité d'être dans le camp du oui ou du non. Une carte de la France nous permettait de placer nos coordonnées de tous nos collectifs ou personnes. Dans le futur de ces journées à Vaour, un picnic citoyen est prévu. Le slogan "mairie" est à nous sera à exploiter je pense. Il faudra prendre des photos et des vidéos et communiquer dessus.

Jean Claude Wahid Spachs

(copie de la messagerie) correction : "mairie" est à vous, plus adéquat et convenable.

Renaud Alquier

Un réseau Action Commune, émergent. (traduction : le bras action de Fréquence Commune)
Tristan Rechid organise tout ça. Facilitation/formation, gagner en force... J'ai trouvé moi aussi quelques dérives wokistes ou totalitaires. Pour développer, on défend le renouveau démocratique. Fréquence commune défend aussi le renouveau, mais aussi la transition écologique et la lutte contre l'extrême droite. Alors que nous, c'est ni droite, ni gauche, propositions débattues et votées collectivement. on verra si on travaille avec eux. On aura quelques comptes rendus et on récupérera quelques coordonnées de maires à mettre sur le site de la coalition. Le septième rassemblement de la

coalition, je le verrai bien au printemps prochain, dans le Beaujolais, avec l'intermédiaire d'un entrepreneur du coin.

Pamela Deline

Si on veut changer les choses, c'est accompagner et rassembler les énergies qui vont dans le même sens. Rassemblons nous et arrêtons les critiques non objectives.

Jean Claude Wahid Spachs

Je voudrais vous citer le cas de Fabrice Benoit (Nice), un pur divers gens. Mais il a fait le choix d'être avec les forces Macronistes. Je mets en évidence la formulation suivante : Si on perd, on aura rien. S'ils gagnent, alors ils continueront leur jeu.

Jérôme Moreels

Le cercle Sully propose d'améliorer l'incubateur citoyen. Il est question de construire un parti politique et de réunir tout le monde en son sein. Je mets en avant la faculté d'obtenir des fonds privés plus facilement de la part d'entrepreneurs ou de grosses sociétés. Et ce parti politique mettra en œuvre des formations. En effet, chacun d'entre nous aurait besoin, dans un avenir proche ou lointain, d'avoir des sessions de formation sur des thématiques variées mais apolitiques. Il faut rester dans quelque chose d'essentiel (prise de parole en public, organisationnel, thématique de société). J'enjoins cet outil politique d'une charte et d'un conseil des fondateurs de cinq personnes indéboulonnables, qui pourra intervenir si quelqu'un fait de l'entrisme, en plus du fonctionnement habituel associatif. La charte de travail précise le principe d'adhésion des partis politiques ou de personnes physiques à cet incubateur citoyen. Je vois déjà trois personnes dans la mouvance citoyenne qui seraient bonnes candidates à ce conseil.

Sandrine Harms

(copie de la messagerie) Punaise, c'est exactement ce qu'on fait chez nous :)

Renaud Alquier

Les nouveaux élus ne peuvent pas tout transformer en 6 ans.

Grégoire Lecocq

(copie de la messagerie) C'est pour ça que la transformation démocratique se fera en profondeur par la conquête de la souveraineté populaire.

Jérôme Moreels

(copie de la messagerie) Juste un commentaire sur les formations : Il s'agit de faire intervenir les citoyens comme nous : Des Gendarmes pour la sécurité, des économistes des deux bords 😊, des diplomates pour la diplomatie, etc....

Sandrine Harms

Concernant les partis politiques, maintenant on a le droit qu'à des beaux-parleurs, c'est un concours de popularité, rien de plus. Merci les chaînes télé d'avoir abruti les jeunes ^^ (contexte : en pensant à Jordan Bardella, suivant l'exemple d'Emmanuel Macron)

Jean Michel Brugade

Tout est verrouillé. La loi normale ne peut pas s'appliquer. Ce sont des bandits. Nous ce qu'on veut, c'est sauver la France. Définir ce qu'il faut faire. Faut-il redonner le pouvoir à Macron ou à son remplaçant ? Non ! On ne donne pas la démocratie à ceux qui veulent la détruire ! On ne donne pas le pouvoir de voter à quelqu'un qui veut détruire la France. Pour que la démocratie soit appliquée, on

veut que nos idées transparaissent. Je ne veux pas la démocratie comme système de gouvernement, je souhaite plutôt : On s'engage à vivre la démocratie. En d'autres termes, on veut imposer notre volonté.

Résultats du sondage sur la proposition du Cercle Sully

La question était : Êtes-vous sensibilisés par la proposition du Cercle Sully de construire un nouveau parti politique ? (le sous entendu est "apartisan" et "boîte à outils")

SUR LES 20 PERSONNES PRÉSENTES, 18 VOTANTS

7 POUR (35%)
4 CONTRE (20%)
7 NE SE PRONONCE PAS (35%)
2 ABSTENTIONS (10%)

Commentaires bienvenus à la suite de ce sondage

Nicole Ciry (NSP)

Je ne me prononce pas pour le sondage. Il est cohérent d'avoir un incubateur. Simplement la principale chose que je ne mettrais pas en avant, c'est l'élection. Mais je ne suis pas contre.

Jérôme Moreels (Promoteur)

Je souhaite apporter une réponse sur les formations. Je suis en contact avec des gens suffisamment gros pour ne pas leur faire perdre leur temps. Ce sont des formateurs citoyens comme nous. Par exemple, Alain Bauer peut se positionner sur le thème de la sécurité. Aux prochaines législatives, les gens n'auront pas la majorité. Aux personnes qui critiquent les élus, s'ils réussissent à faire 20% de leur programme, c'est déjà bien. Préparez-vous au pouvoir. Et à négocier. Et ce n'est pas un gros mot. [...] Oui mais ça va être des assemblées citoyennes, il y aura beaucoup de votes circonscrits dans la 5ème République.

Nathalie Dloussky (OUI)

Passer d'un régime républicain à un autre régime. J'ai dit oui au sondage pour laisser au Cercle Sully une chance d'aboutir.

Grégoire Lecocq (NON)

J'ai la conviction d'aller à contre-courant de cette idée d'utiliser les partis politiques pour faire de la politique. Pour moi ce sont les partis politiques qui nous ont mis dans la mélasse depuis plus de 70 ans en France. Leur fonctionnement est impropre d'une démocratie. Même Charles de Gaulle en parle dans ses mémoires, c'est dire ce qu'il en pensait de son temps : il les a utilisés dans sa carrière politique tout en éludant la question de leur nécessité. Il les critiquait ouvertement. Pour approfondir ce sujet, je suis la pensée de la philosophe Simone Weil que je vous invite à découvrir, à la question "Pourquoi faut-il supprimer les partis politiques ?"

Pamela Deline

Encourageons les gens, redonnons-leur confiance. Déposer les graines. C'est ce que je pense. Et le peuple doit reprendre la main.

Jean Claude Wahid Spachs

La démocratie n'existe pas. Alors nous allons créer la démocratie. Une Nation libre et éclairée. On va dire la vérité et faire parler les personnes. Les gens décident s'ils veulent ou pas un nouveau système.

Jean François Harel

(copie messagerie) Oui oui Le libre arbitre : Être des citoyennes et des citoyens RESPONSABLES

Sujet des assemblées citoyennes

Renaud Alquier

Présente les 6 étapes du site de "Construisons notre bonheur" (Jean Claude Goni)

- initiative citoyenne
- l'information plurielle
- le débat ouvert et la co-construction
- la votation généralisée
- la mise en oeuvre transparente
- le contrôle régulier

Grégoire Lecocq

Il manque le mot décisionnaire quelque part dans cette liste.

Jean Michel Brugade

Trouver une idée forte, de façon à ce que les gens soient motivés.

Mon slogan : "Sauver la France"

Grégoire Lecocq

Déjà se sauver soi-même c'est être souverain

Renaud Alquier

Rappel : On est un agrégat de plusieurs collectifs citoyens. Il y a bien le socle commun : échange, partage, bienveillance.

Les valeurs de la coalition ? Je vois 80 valeurs différentes.

Créons les 50 heureuses. (après les 30 laborieuses et les 30 glorieuses)

Yannick Saenger

Soyons le changement que nous voulons incarner (Gandhi). Le "on" me paraît un peu délicat. C'est là que je vois l'importance et l'utilité des assemblées citoyennes. Le droit de poser des sujets, de discuter des sujets.

Jean François Harel

Pas le droit. Le devoir. Se replonger dans la rhétorique de la volonté populaire. Comprendre la volonté populaire, et le sens de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Renaud Alquier

Des assemblées citoyennes décisionnaires et non pas seulement consultatives.

Et un jour, se substituer à eux. exemple : "contre la création d'une autoroute"

Jean Michel Brugade

Attention, certains citoyens ne veulent pas décider, ils veulent qu'on les serve sur un plateau. Les assemblées citoyennes ne seront pas suffisantes, il faut fédérer des forces.

Arnaud Demangeat

Je suis ravi de constater vos progrès (ie coalition citoyenne)

Nathalie Dloussky

Les utopistes sont les réalistes de notre avenir. Soyons dans l'espérance.

Jean Claude Wahid Spachs

Le futur est dans la Révolution Démocratique. Revenons aux bases. Le verbe c'est l'action, "Non je ne ferai pas ça, je ne le ferai pas". "Oui, je serai là".

"C'est le verbe".